



Sébastien Brunet

Administrateur général de l'IWEPS

(Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique)

*“Bien connaître un territoire,
c'est bien connaître sa réalité”*

L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) est un institut scientifique public d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont de la présentation de statistiques et d'indicateurs à la réalisation d'études et d'analyses approfondies. Sébastien Brunet, Administrateur général, présente ici l'outil web WalStat, projet collaboratif, évolutif et ouvert qui rassemble toute l'information sur les statistiques locales en Wallonie. On y trouve notamment des indicateurs clés, classés par thématique, orientés ensuite vers les sites web des institutions partenaires.

ALAIN DEPRET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Monsieur Brunet, pourriez-vous dresser un rapide portrait de vous, pour les lecteurs qui ne vous connaîtraient pas encore ?

Mes racines professionnelles sont à l'Université où je suis professeur en science politique (ULg). Mes domaines de recherche traitent de la démocratie participative, de l'analyse des risques et de la prospective. J'ai pris la tête de l'IWEPS en avril 2011 et depuis lors je n'ai cessé de poser sur la réalité wallonne des prismes interdisciplinaires, de la démographie à l'économie en passant par des démarches plus qualitatives.

Pourriez-vous nous rappeler quelles sont les missions de l'IWEPS ?

L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique est un institut scientifique public d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Depuis le 1^{er} janvier 2016, il fait partie de l'Institut interfédéral de statistique. Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont de la présentation de statistiques et d'indicateurs à la réalisation d'études et d'analyses approfondies dans les champs couverts par les sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et à la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie. L'IWEPS



exerce également une fonction de conseil auprès du Gouvernement wallon en réalisant des études prospectives et, à la demande du Gouvernement, des exercices d'évaluation.

La mission de l'IWEPS est donc de nature scientifique. Il contribue à l'amélioration des connaissances utiles à la prise de décision en Wallonie...

En effet, et pour réaliser ses missions, l'IWEPS s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire d'une cinquantaine de personnes chargées des opérations, de la collecte de données à leur exploitation. Dans cette équipe, on trouve une quarantaine de chercheurs dans des disciplines très diverses. L'IWEPS permet donc d'obtenir une vision assez globale des problématiques et de multiplier les points de vue scientifiques sur les questions auxquelles la Wallonie est confrontée.

Pourriez-vous nous rappeler les circonstances historiques de la création de votre institut ?

En 2003, le Gouvernement wallon a souhaité créer un outil au service de la décision publique wallonne. Celui-ci s'est donc concrétisé en un institut scientifique qui devait permettre à la fois d'obtenir des données statistiques, d'évaluer des politiques publiques et de proposer des réflexions prospectives. On a donc constitué une institution autonome en dehors de l'administration classique, sur base de l'ancien SES, le service d'études statistiques qui existait au sein du ministère.

Vos missions ont-elles évolué au fil du temps ?

Pas vraiment. L'une de nos missions fondamentales est toujours de travailler à l'amélioration des données disponibles sur la région. Depuis 2016, cette mission s'est d'ailleurs renforcée, dans la foulée de la sixième réforme de l'État. Nous faisons ainsi désormais partie intégrante de l'Institut interfédéral de statistiques, ce qui fait de nous l'Institut statistique wallon officiel dans le cadre de l'interfédéralisation. Nous participons, en parallèle, au développement

d'une culture de l'évaluation des politiques publiques et d'une culture de la prospective en intervenant à différents niveaux, de la recherche à la réalisation de projets en passant par des missions de formation et d'enseignement. Mais, nous n'avons, en aucun cas, l'intention d'en avoir le monopole. Nous avons ainsi participé, par exemple, à la mise en place de certificats interuniversitaires dans les domaines de l'évaluation des politiques publiques et de la prospective.

Vous êtes également actifs dans le Conseil wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique. Pourriez-vous nous rappeler les missions de ce conseil ?

On y retrouve les interlocuteurs sociaux, des membres du corps académique et des experts internationaux. Ce Conseil a pour mission d'accompagner l'Institut dans les suggestions faites, de rendre un avis sur son rapport annuel, d'alimenter en idées, projets, collaborations et partenariats. Il rend aussi un avis sur le plan opérationnel. Mais, dans le cadre de la réforme des comités consultatifs, il va cependant être renvoyé au conseil économique et social, au sein de la Commission de la politique scientifique. Nous sommes donc en pleine mutation à ce propos.

Au sein des activités qui lui sont confiées, l'IWEPS est impliqué dans les travaux de plusieurs observatoires wallons. Pourriez-vous nous en dire plus ?

En effet, différents observatoires ont été créés et dans lesquels nous sommes plus ou moins impliqués. L'Observatoire du développement territorial, par exemple, est logé au sein de l'institution. Celui-ci permet d'accompagner des mesures d'éclairage sur l'évolution du territoire, sur le développement territorial, sur la question de proximité, sur la question de l'aménagement du territoire... Avec l'AVIQ, nous sommes également actifs dans l'Observatoire wallon de la santé. L'Observatoire wallon de la mobilité permet, lui, d'étudier les questions relatives à la mobilité comme par exemple les habitudes de déplacements. À cet égard, deux enquêtes sont en cours, une mobilisant les nouvelles technologies de la communication (smartphones) et l'autre, plus classique, avec des entretiens en face à face. Il y a aussi l'Observatoire wallon de l'emploi, en collaboration avec la DGO6 et le Forem.



L'outil web WalStat semble plus particulièrement intéresser nos membres...

En effet. Il s'agit d'un outil mis sur pied à la veille des élections communales de 2012. Celui-ci rencontre notre mission de base, inscrite dans le décret : centraliser les données qui sont disséminées dans l'administration. L'idée est de rassembler les données qui pourraient intéresser non seulement les décideurs au niveau local, mais aussi ceux qui s'intéressent à la vie communale, à la vie de nos villes. Les communes peuvent donc y trouver les données qui les concernent, des données de qualité pérenne qui permettent différents niveaux d'analyse du territoire. Les pouvoirs locaux sont, pour nous, le socle de WalStat, la source des données fondamentales qui nous permettent de construire le tout. C'est en effet avec le niveau communal qu'on va pouvoir construire toute une série de niveaux administratifs intermédiaires. Pour les communes, c'est donc très intéressant car cela leur permet d'obtenir facilement des données existantes, mais qu'elles ne possèdent pas nécessairement car elles sont dispersées au sein de l'administration wallonne ou dans les OIP.

WalStat est aussi interactif...

En effet. Si un pouvoir local se pose des questions à propos de son territoire, il y a une véritable interaction qui se crée avec les chercheurs de l'IWEPS. L'Institut tente alors d'expliquer et de comprendre pourquoi une commune est particulièrement exposée à certains problèmes. C'est d'ailleurs vrai pour tous les utilisateurs car notre public-cible est extrêmement diversifié.

Comment l'outil fonctionne-t-il ?

Vous pouvez faire une recherche par commune, thème et indicateur. Dès qu'un indicateur est sélectionné, la carte dynamique apparaît. Elle est cliquable, zoomable et imprimable. Vous pouvez également télécharger la fiche métadonnées et le tableau de valeurs pour les 262 communes wallonnes. Si vous avez choisi une commune, un tableau apparaît avec les valeurs pour la commune et ses communes limitrophes wallonnes.

En quoi est-il un projet collaboratif, évolutif et ouvert ?

Il est collaboratif car la sélection des chiffres clés se fait en collaboration avec

les administrations, organismes d'intérêt public et autres partenaires. Il est évolutif car, à chaque version, des nouveaux indicateurs, thématiques, partenaires et fonctionnalités s'ajoutent. Enfin, il est ouvert parce qu'il s'adresse à tous, citoyens, administrations, politiques, scientifiques, médias, en proposant des produits qui répondent aux différents besoins. Ouvert aussi parce que la plupart des outils utilisés sont 'Open Source'. Enfin, WalStat vise à offrir un outil de monitoring local permettant de suivre et de comparer l'évolution des chiffres et des phénomènes qu'ils reflètent dans le temps et dans l'espace.

Open source, cela implique donc une volonté d'interopérabilité...

Cela permet de s'inscrire dans le mouvement Open Data au niveau européen et de fournir à des acteurs qui vont développer des activités économiques, par exemple, une autre manière de participer au soutien à la décision. Les données peuvent être complémentées par d'autres systèmes et être extraites par des systèmes automatisés.

Vous avez également mis en place un partenariat avec la DG05 afin de mettre à la disposition des communes des informations qui peuvent leur servir lorsqu'elles réfléchiront à leur diagnostic en amont de leur PST... Vous pouvez nous en dire plus ?

Un outil comme WalStat va en effet aider les communes, mais aussi l'UVCW, dans le développement des PST. L'IWEPS est donc attentif au travail de l'UVCW en cette matière. Originellement, le projet Walstat est d'ailleurs issu d'une étroite collaboration avec la DG05, et plus particulièrement sa directrice générale de l'époque, Sylvie Marique. Notre apport dans le PST était de fournir un outil qui puisse aider les pouvoirs locaux et, donc, de tirer des enseignements stratégiques par rapport à l'évolution de leur territoire. Il s'agit dès lors d'un diagnostic en amont. Les collaborations ou partenariats que nous établissons vont d'ailleurs un peu plus loin puisqu'on va essayer, avec la DG05 notamment, d'améliorer e-Comptes afin de l'injecter dans WalStat. Cela permettrait d'avoir une couche supplémentaire d'analyses potentielles disponibles pour tous les acteurs intéressés par la vie des pouvoirs locaux. Nous avons également un travail commun avec la DG05 pour

produire des publications sur l'évolution des comptes publics par rapport aux pouvoirs locaux.

WalStat a fait peau neuve en 2016. Quelles sont les nouveautés ?

Vous découvrirez quatorze nouveaux indicateurs, dont sept issus des comptes régionaux, trois du cadastre de l'emploi de la Fédération Wallonie-Bruxelles et deux issus des données ONSS. Le site a été relooké pour une plus grande ergonomie et, surtout, pour être compatible avec smartphones et tablettes afin de permettre l'accès aux statistiques, où que l'on soit. La fenêtre de recherche par mots-clés a été ajoutée pour faciliter la navigation sur le site. La représentation graphique et l'agrégation des indicateurs secondaires ont aussi été améliorées. Jusqu'alors, ils n'étaient disponibles que dans les fichiers de données et par commune. Maintenant, il est par exemple possible de visualiser le taux d'emploi par sexe et groupe d'âge, sous forme de graphiques à la fois pour les communes, les arrondissements et les provinces. La plupart des indicateurs sont également disponibles par bassins EFE. On a donc créé un outil complet qui permette un réel appui à la compréhension des données brutes.

WalStat, un outil indispensable, donc ?

Oui, car bien connaître un territoire, c'est bien connaître sa réalité. Cela ne peut pas se faire indépendamment des personnes qui y vivent. Il y a là une nécessité d'interaction. En matière de données sur les territoires, nous sommes pourtant dans un processus d'amélioration continue. Et c'est avec la collaboration des utilisateurs qu'on arrivera à tendre à un meilleur service. C'est pourquoi nous attendons un retour des utilisateurs. Vos membres ne doivent donc pas hésiter à nous contacter pour obtenir des informations supplémentaires.



Pour plus d'informations concernant WalStat :

IWEPS

Route de Louvain-la-Neuve, 2
5001 Belgrade

Tél. 081 468 411 - www.iweps.be

Site de WalStat : walstat.iweps.be